

La Pergola Nouvel accrochage des collections



Pierre Leguillon, *La Pergola*, 2012-2015. Tissus imprimés et bambous et deux bancs en bois peint, 33 m x 1,80 m. Vue de l'exposition « Le musée des erreurs : Barnum » au Mrac à Sérignan du 15 mars au 07 juin 2015. Photo : Jean-Christophe Lett. Acquisition 2016.

Mrac Occitanie
24.10.2017
10.06.2018

La Pergola
1 / 10

La Pergola

Nouvel accrochage des collections

Avec les œuvres des artistes:

Birgir Andrésson, Farah Atassi, Yves Béloge, Abdelkader Benchamma, David Bioulès, Daniel Buren, Andrea Büttner, Nicolas Chardon, Raphaël Denis, Nick Devereux, Erik Dietman, Noël Dolla, Mimosa Echard, Roland Flexner, Andy Goldsworthy, Laurent Grasso, Athiná Ioannou, Philippe Jacq, Véronique Joumard, Alison Knowles, Carlos Kusnir, Vincent Labaume, Pierre Leguillon, Renée Levi, Stéphanie Majoral, Didier Marcel, François Morellet, Bernard Pagès, Markus Raetz, Tobías Rehberger, Gerwald Rockenschäub, Maxime Rossi, Stéphane Sautour, Jessica Stockholder, Gérard Traquandi, Francisco Tropa, Tatiana Trouvé, Kees Visser, Ian Wallace, Jens Wolf, Raphaël Zarka.

Sommaire

- Présentation de l'exposition
- Le geste et l'engagement physique de l'artiste
- Le rapport à l'art et à son histoire
- La ville, l'urbain
- Le paysage
- Le quotidien, le banal
- La fiction et la science-fiction, entre abstraction et narration

Le service éducatif du Mrac

La Pergola

Nouvel accrochage des collections

Le nouvel accrochage des collections présente dans un même espace la collection historique, les nouvelles acquisitions 2016 et le dépôt du Cnap (Centre national des arts plastiques, Paris).

L'exposition emprunte son titre à l'œuvre éponyme de Pierre Leguillon acquise par le musée en 2016. Cette œuvre, que le visiteur découvre dès l'ascension de l'escalier du musée, invite à marquer un temps de pause et délimite un espace de transition qui renvoie au monde extérieur et à sa contemplation. À l'instar des pergolas de nos jardins, l'exposition permet la mise en condition de notre regard, un temps de pause salutaire, doux et rafraîchissant comme une soirée d'été. Mais *La Pergola* de Leguillon permet également d'introduire une réflexion sur la peinture et sa migration dans d'autres champs disciplinaires. Assemblage d'une trentaine de tissus imprimés différents, datant des années 1950 à nos jours, certains fort rares, d'autres achetés chez IKEA, l'œuvre *La Pergola* permet d'initier une réflexion sur la circulation des images et la façon dont la peinture et ses enjeux sont constamment réinvestis dans notre histoire. Tous ces tissus abstraits ont en effet en commun de citer indirectement certaines peintures abstraites, de Victor Vasarely à Franck Stella, et bien sûr Daniel Buren auquel ce nouvel accrochage offre un voisinage des plus savoureux.

Dans le sillage de la réflexion amenée par l'œuvre de Leguillon, l'exposition se propose d'engager un dialogue sur le statut des images, leur migration d'un champ à un autre et les rapports féconds que la peinture entretient avec d'autres médiums.

En effet, depuis sa création, la collection du Mrac s'est principalement constituée autour des problématiques de la peinture et de ses enjeux, et l'exposition *La Pergola* entend faire largement état de cette préoccupation et des multiples façons dont les artistes réinvestissent ces questions. Et si l'exposition ne se déploie pas exclusivement sur la thématique de la peinture et de ses avatars, se permettant ici ou là certaines échappées salutaires, toutes témoignent, directement ou indirectement, de préoccupations propres à l'art pictural comme le geste, la matière, le support, le lien à l'histoire de l'art, le rapport entre abstraction et figuration ou entre l'art et la vie. Dans quelle mesure et pour quels effets les artistes investissent-ils la peinture, ses codes, ses techniques, son imaginaire et son histoire? En se déployant dans de larges espaces, de ses espaces de circulation aux salles dédiées spécifiquement à la collection en passant par son cabinet d'arts graphiques, l'exposition *La Pergola* propose au visiteur une plongée dans sa collection et ce qui en constitue sa force et sa singularité.

Sandra Patron

La Pergola

Le geste, l'engagement physique de l'artiste



Andrea Büttner

Née en 1972 à Stuttgart. Vit et travaille à Londres et Francfort-sur-le-Main.

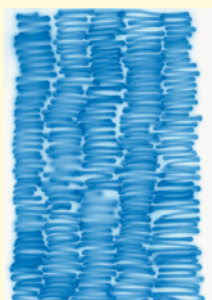
iPhone Etchings, 2015. Gravure, œuvre unique, 195 x 112 cm. Acquisition 2016.

Chaque œuvre de la série des *iPhone etchings* reproduit un champ d'empreintes grasses de doigts et de taches, un enregistrement des glissements laissés sur l'écran de l'*iPhone* de l'artiste. Ce sont des abstractions gestuelles au sens le plus littéral. En se tournant vers une technique traditionnelle comme la gravure, Andrea Büttner propose un portrait précis de la collaboration entre l'homme et sa technologie sur un mode résolument analogique. Chacune des gravures affiche un niveau élevé de détail, de manière plus sensuelle que les moyens numériques ne le rendent possible. Par ce biais, l'artiste attire notre attention sur la saleté nécessaire à l'utilisation de l'*iPhone*, contrecarrant l'esthétique lisse et glacée prônée par Apple et diffusée sur tous les réseaux sociaux.

Mrac Occitanie
24.10.2017
10.06.2018

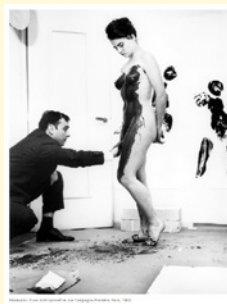
Prolongements dans la collection

Mimosa Echard
A/B, 2016. Technique mixte, résine époxy, plexiglas : liste non exhaustive), 180 x 200 cm. Acquisition 2016.



Renée Levi
Tohu-bohu, 2004.
Tohu-bohu, 2004.
Tohu-bohu, 2008.
Tohu-bohu, 2008.
Acrylique sur papier couché, 58 x 67 cm chaque. Acquisition 2016.

Prolongements dans l'histoire de l'art



Yves Klein
Série des *Anthropométries*
Réalisation d'une anthropométrie, rue Campagne Première 1960.

Jackson Pollock
vue de Pollock réalisant un dripping au pinceau en 1945.



Pistes pédagogiques

- Le geste mécanique, geste automatique
- Traces, empreintes, mouvements
- L'empreinte, témoignage d'une activité humaine
- Le corps comme outil
- La performance et le happening
- L'implication de l'artiste dans l'œuvre
- Les techniques d'impression et de reproduction de l'image

Cycle 3

- L'autonomie du geste graphique, pictural, sculptural : ses incidences sur la représentation, sur l'unicité de l'œuvre, son lien aux notions d'original, de copie, de multiple et de série.

- Les effets du geste et de l'instrument : les qualités plastiques et les effets visuels obtenus par la mise en œuvre d'outils, de médiums et de supports variés ; par l'élargissement de la notion d'outil — la main, les brosses et pinceaux de caractéristiques et tailles diverses, les chiffons, les éponges, les outils inventés... — ; par les dialogues entre les instruments et la matière — touche, trace, texture, facture, griffure, trainée, découpe, coulure... — ; par l'amplitude ou la retenue du geste, sa maîtrise ou son imprévisibilité.

Cycle 4

- La relation du corps à la production artistique : l'implication du corps de l'auteur ; les effets du geste et de l'instrument, les qualités plastiques et les effets visuels obtenus ; la lisibilité du processus de production et de son déploiement dans le temps et dans l'espace : traces, performance, théâtralisation, événements, œuvres éphémères, captations...

La Pergola

Le rapport à l'art et à son histoire



Né en 1971 à Oran (Algérie). Vit et travaille à Montpellier.

Sans titre, 2001. Diapositive couleur, dimensions variables. Dépôt du Cnap, Paris.

En 2001, l'artiste s'est approprié des œuvres emblématiques de l'histoire de la peinture dans un projet à la rencontre des maîtres, de leur inspiration première. En collaboration avec des élèves de l'Atelier de scénographie de l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg, l'artiste a filmé une vingtaine de tableaux reconstitués in vivo sur un plateau de tournage tels que *La Liberté guidant le peuple* de Delacroix, *Le Déjeuner sur l'herbe* de Manet, *La Mort de Marat* de David. De ces tableaux vivants sont issues des photographies à la beauté plastique troublante comme ce visage délicat, citation directe du célèbre portrait *La jeune fille à la perle* de Vermeer. L'aura de ce chef-d'œuvre est telle que les accessoires (turban et perle) et l'éclairage nous permettent de l'identifier immédiatement. Le dispositif utilisé par l'artiste pour nous dévoiler sa photographie évoque l'enseignement de l'histoire de l'art via des reproductions, changeant notre rapport aux œuvres mais permettant la constitution d'un musée imaginaire.

Mrac Occitanie
24.10.2017
10.06.2018

Prolongements dans la collection



Raphaël Zarka
Monte Oliveto, 2016.
Marqueteries de papiers encrés sur papier, carton neutre blanc, cadre bois et verre, 76 x 56 cm. Édition de 3 + 1 A.P. Acquisitions 2016.

Raphaël Denis
La Loi Normale des Erreurs - PR49, 2016.
Cadre ancien et graphite sur bois, 92 x 73 cm.
Dépôt de l'Association du Musée d'Art Gustave Fayet MAGFF, Musée d'Art Gustave Fayet Fontfroide.



Prolongements dans l'histoire de l'art



Alain Jacquet, *Le Déjeuner sur l'herbe*, 1964. Peinture acrylique et sérigraphie sur toile, 172,5 x 196 cm. Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris.

Pablo Picasso, *Le Déjeuner sur l'herbe d'après Manet*, 3 mars 1960 - 20 août 1960, Huile sur toile, 130 x 195 cm. Musée national Picasso, Paris.



La Pergola
5/10

Pistes pédagogiques

- La référence en art
- L'œuvre d'art et la tradition : ruptures (avant-gardes), continuités (emprunts, échos, citations), renaissances (l'influence d'une époque, d'un mouvement d'une période à l'autre, historicisme, etc.). La réécriture de thèmes et de motifs (poncifs, clichés, lieux communs, stéréotypes, etc.), hommages (citations, etc.), reprises (remake, adaptation, plagiat, etc.), parodies (pastiche, caricature, etc.).
- L'œuvre d'art et sa composition : effets de composition/décomposition (variations, répétitions, séries)
- La muséographie

Cycle 3

- La ressemblance : découverte, prise de conscience et appropriation de la valeur expressive de l'écart dans la représentation.

Cycle 4

- La création, la matérialité, le statut, la signification des images : l'appréhension et la compréhension de la diversité des images ; leurs propriétés plastiques, iconiques, sémantiques, symboliques ; les différences d'intention entre expression artistique et communication visuelle, entre œuvre et image d'œuvre.

La Pergola

La ville, l'urbain



Farah Atassi

Née en 1981 à Bruxelles (Belgique). Vit et travaille à Paris.

Sculpture for Yellow and Red, 2014. Huile et glycéro sur toile, 185 x 140 cm. Don de l'artiste 2015.

Farah Atassi développe une peinture figurative à partir d'un vocabulaire de peintre abstrait : ses formes géométriques génèrent des espaces artificiels où sont mis en scène des objets. Tous ses tableaux reposent sur le même dispositif : des motifs géométriques recouvrent la surface de la toile et suivent les lignes de perspective, créant des effets de distorsions et de profondeur improbables. Ces mouvements sont renforcés par une matière épaisse qui contraste avec la rigueur des lignes droites. Dans *Sculpture for Yellow and Red*, elle compose une scénographie labyrinthique et optique, évocation de la peinture de Mondrian, et y installe deux formes étranges, sortes de totems empruntés à la sculpture ou à l'architecture.

Mrac Occitanie
24.10.2017
10.06.2018

Prolongements dans la collection

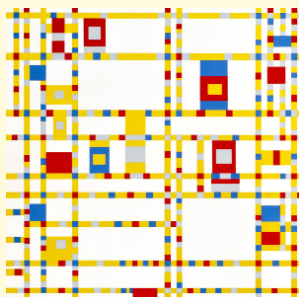


Didier Marcel
Sans titre (Plissé), 2008. Résine polyester floquée polyamide blanc, peinture acrylique fluo, pieds acier inox, 260 x 33 cm.

Yves Béloge, *Quartier*
Bangladesh, Erevan, Arménie,
Décembre 2011 / Février 2012.
Huile sur toile, 240 x 240 cm.

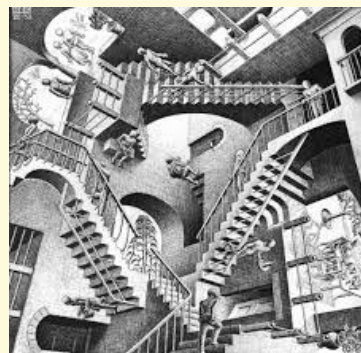


Prolongements dans l'histoire de l'art



Mondrian, *Broadway Boogie Woogie*, 1943.
Huile sur toile, 127 x 127 cm.
Museum of Modern Art, New York.

Maurits Cornelis Escher
Relativité, 1953
Lithographie
27,7 x 29,2 cm
National Gallery of Art,
Washington



La Pergola
6/10

Pistes pédagogiques

- Le paysage urbain
- Le paysage, entre représentation et abstraction
- L'espace représenté
- Le lieu figuré entre illusion, profondeur et all-over
- La peinture entre figuration et abstraction
- Le motif en peinture : répétition, déclinaison, sérialité, unicité
- La perspective comme code de représentation
- Figuration et construction
- Figuration et image

Cycle 3

- L'hétérogénéité et la cohérence plastiques : les questions de choix et de relations formelles entre constituants plastiques divers, la qualité des effets plastiques induits ; le sens produit par des techniques mixtes dans les pratiques bi-dimensionnelles et dans les fabrications en trois dimensions.

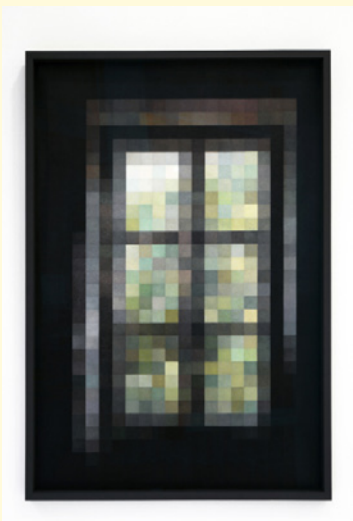
Cycle 4

- Le dispositif de représentation: l'espace en deux dimensions (littéral et suggéré), la différence entre organisation et composition ; l'espace en trois dimensions (différence entre structure, construction et installation), l'intervention sur le lieu, l'installation.

- La narration visuelle: mouvement et temporalité suggérés ou réels, dispositif séquentiel et dimension temporelle, durée, vitesse, rythme, montage, découpage, ellipse...

La Pergola

Le paysage



Stéphanie Majoral

Née en 1966 à Montpellier. Vit et travaille à Marseille.

Fenêtre #2, 2014. Crayon de couleur sur papier lavis Vinci, 118,5 x 80,7 x 5 cm. Nouvelle acquisition.

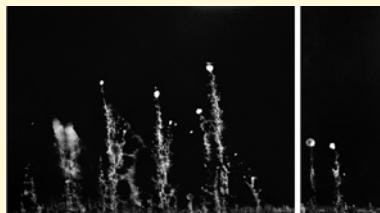
Fenêtre [...], par son titre, dit ce que montre l'image. [...] Ces carreaux semblent construire [...] l'espace visuel familier d'une fenêtre, perturbé par une importante pixelisation de l'image-source photographique. Cependant, si l'impression que l'image donne d'elle à distance semble être numérique du fait de cet agrandissement des pixels, le trouble à l'égard de cette image augmente à mesure que l'on s'en approche, du fait que celle-ci se révèle être un dessin coloré par aplats de couleurs mélangées et superposées, résultat d'une exécution graphique quasi picturale, lente, précise et illusionniste. [...] Représentée depuis un espace intérieur plongé dans l'obscurité, cette fenêtre allusive profite par ailleurs dans son apparition du contraste avec un champ extérieur lumineux, provoquant une réception de cette image en clair-obscur. [...] Mickaël

Mrac Occitanie

24.10.2017

10.06.2018

Prolongements dans la collection

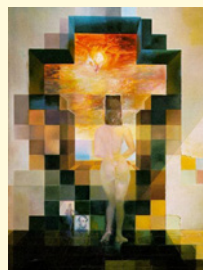


Stéphane Sautour
Rajähdys, 2010, Charbon sur papier marouflé, diptyque 190 x 260 cm et 190 x 80 cm. Dépôt du Cnap, Paris.



Gérard Traquandi, *Points de vue*, 1991. Epreuve sur papier sensibilisé à la gomme bichromatée mélangée à des pigments. Tirage unique. 74 x 61 cm chaque. Dépôt du Cnap, Paris.

Prolongements dans l'histoire de l'art



Salvador Dalí
Gala nue regardant la mer qui à 18 mètres apparaît le président Lincoln, 1975. Huile sur papier photographique sur bois, 420 x 318 cm. Musée Dalí, Figueras.

Georges Seurat
Un dimanche après-midi à la Grande Jatte, 1884-1886
Huile sur toile, 207,6 x 308 cm. Art Institute, Chicago.



La Pergola
7 / 10

Pistes pédagogiques

- La représentation de la nature : l'art du paysage
- La représentation du paysage: échelle, point de vue, profondeur
- Le format du paysage
- L'espace dans le paysage
- Le paysage réel ou imaginaire, paysage végétal, minéral, fictif, allégorique
- Le paysage comme genre : en peinture et en photographie
- Le pictorialisme
- Les arts et les innovations techniques: l'apparition de la photographie, son histoire et ses relations avec la peinture
- La fenêtre

Cycle 3

- Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations : la différence entre images à caractère artistique et images scientifiques ou documentaires, l'image dessinée, peinte, photographiée, filmée, la transformation d'images existantes dans une visée poétique ou artistique.

Cycle 4

- La ressemblance : le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art ; les images artistiques et leur rapport à la fiction, notamment la différence entre ressemblance et vraisemblance.

La Pergola

Le quotidien, le banal



Jessica Stockholder

Née en 1959 à Seattle (États-Unis). Vit et travaille dans le Connecticut (États-Unis).

Inventory n°334, 2000. Techniques mixtes, 400 x 300 x 300 cm. Dépôt du Cnap, Paris.

L'installation de Jessica Stockholder est composée d'une peinture murale et d'objets hétéroclites du quotidien savamment assemblés. Depuis le début des années 1980, l'artiste développe ses recherches à partir d'objets divers comme ici des miroirs, un escabeau, des legos, des lampes, élus pour leurs qualités de matières, de formes et de couleurs, qu'elle combine dans une unité spatiale jouant avec les contrastes. Elle met en espace et en scène ces objets domestiques extraits de leur environnement, créant ainsi un événement, structurant le chaos, et se rapprochant de l'abstraction. Les objets perdent leur statut utilitaire et sont transfigurés en éléments picturaux. Par la superposition de zones de peinture de couleur vive, elle accentue la verticalité des plans et leur rapport au sol et au mur en explorant les liens entre sculpture et peinture.

Mrac Occitanie
24.10.2017
10.06.2018

Prolongements dans la collection



David Bioules
Chaise orange sur fond orange, 2002.
Chaise grise sur fond gris, 2002.
Laque glycéro et fusain sur medium,
130 x 97 cm chaque.



Carlos Kusnir
Buenos Aires (Argentine), 1947
Sans titre, 2004. Acrylique sur bois,
235 x 153 cm.

Prolongements dans l'histoire de l'art



Arman, *Persistance des impressions*,
1991. Lampes de bureau dans une
boîte en acier, 2010 x 1420 x 310 cm.
Courtesy Galerie Daniel Templon ©
Arman Photo: ©David Reynolds



Giorgio Morandi, *Nature morte*,
1929. Huile sur toile, 39 x
52,7 cm. MART, Musée d'Art
moderne et contemporain de
Trente, Rovereto, Italie.

La Pergola
8/10

Pistes pédagogiques

- L'objet dans l'art du XX^e siècle (le ready-made, l'intrusion de la réalité dans l'oeuvre)
- L'objet comme éléments constitutifs de l'oeuvre
- L'objet comme sujet de l'oeuvre
- La nature morte
- L'objet et ses détournements (assemblages, accumulations, compressions, pièges des Nouveaux Réalistes, mises en scène de la nouvelle sculpture objective contemporaine...)
- Les codes figuratifs dans l'art, entre représentation du réel et expression symbolique

Cycle 3

- L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets : création d'objets, intervention sur des objets, leur transformation ou manipulation à des fins narratives, symboliques ou poétiques ; la prise en compte des statuts de l'objet (artistique, symbolique, utilitaire, de communication) ; la relation entre forme et fonction.

Cycle 4

- L'objet comme matériau en art : la transformation, les détournements des objets dans une intention artistique ; la sublimation, la citation, les effets de décontextualisation et de recontextualisation des objets dans une démarche artistique.
- Les représentations et statuts de l'objet en art : la place de l'objet non artistique dans l'art ; l'oeuvre comme objet matériel, objet d'art, objet d'étude.

La Pergola

La fiction et la science-fiction, entre abstraction et narration



Maxime Rossi

Né en 1980 à Paris. Vit et travaille à Paris.

Real Estate Astrology, 2015. 3D vidéo anaglyphe, son. 21 minutes. Aquisition 2016.

Sur les traces de Max Ernst à Sedona, l'artiste français Maxime Rossi explore le paysage d'Arizona. Les étendues désertiques, rocailleuses et envoûtantes ont profondément marqué l'esprit et l'œuvre du surréaliste en exil. À la recherche d'une ruine Hopi, jadis habitée par Ernst, Maxime Rossi propose avec *Real Estate Astrology* un voyage halluciné sous forme d'enquête teintée de surréalisme dans laquelle l'astrologie et le mysticisme viennent combler les apories de l'histoire. L'artiste choisit de déployer les potentialités oniriques du support filmique en tournant en anaglyphe et en adoptant un procédé inédit de montage « à deux yeux et quatre mains ». De la stéréoscopie, il retient moins la création illusionniste du relief que la superposition possible de séquences, le collage de plans augmentant la densité de l'image. Du couple d'images obtenues, il orchestre deux montages où la vision perçue par chaque œil, rouge pour le gauche et bleu pour le droit, est dissociée. Cette technique lui permet de rompre la convergence nécessaire à une lecture nette afin de privilégier des incantations visuelles. Accumulations, décalages, glissements et autres larsens optiques construisent une sensation de 3D monoculaire aussi envoûtante que perturbante, que les spectateurs, munis de leurs lunettes bicolores, sont invités à explorer.

Mrac Occitanie
24.10.2017
10.06.2018

Prolongements dans la collection



Laurent Grasso
Radio-color (rouge), 2004.
Radio-color (brique) 2004.
Radio-color (vert amande) 2004.
Radio-color (vert) 2004.
Épreuve Lambda sur papier mat
contrecollée sur aluminium, 147
x 106,4 x 2 cm chaque. Dépôt du
Cnap, Paris.

Vincent Labaume

Attentat Mystère, 2007. Pages de
magazines, photographies, cartes
postales, enveloppes, encre, peinture
aérosol, adhésif brun. Dépôt
du Cnap, Paris.



Prolongements dans l'histoire de l'art



Max Ernst, *The Eye of Silence*,
1943–44. Huile sur toile, 141 x
108 cm. Kemper Art Museum,
Washington University in St
Louis. © Artists Rights Society
(ARS), New York / ADAGP,

John Stezaker, *Pair IV*, 2007.
Collage. Collection particulière,
© John Stezaker



Pistes pédagogiques

- La vidéo dans l'art contemporain
- Art et technologie
- Le collage, la surimpression
- La question de la distance de l'image à son référent : le réalisme, la fiction, le schématique, le symbolique...
- Le motif
- Répétitions et différences
- La série, la variation

Cycle 3

- Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations : la différence entre images à caractère artistique et images scientifiques ou documentaires, l'image dessinée, peinte, photographiée, filmée, la transformation d'images existantes dans une visée poétique ou artistique.

Cycle 4

- La ressemblance : rapport au réel, valeur expressive de l'écart, rapport à la fiction (ressemblance et vraisemblance)

- Le numérique en tant que processus et matériau artistiques (langages, outils, supports)
L'appropriation des outils et des langages numériques destinés à la pratique plastique ; les dialogues entre pratiques traditionnelles et numériques ; l'interrogation et la manipulation du numérique par et dans la pratique plastique.

Le service éducatif du Mrac

Par la richesse de ses collections et la diversité des expositions temporaires, le Musée régional d'art contemporain Occitanie / Pyrénées-Méditerranée à Sérignan est un partenaire éducatif privilégié de l'école maternelle à l'Université.

Le musée et les établissements scolaires

Le service éducatif propose des activités qui s'articulent autour de trois axes :

- l'accueil des groupes scolaires
- l'élaboration d'outils pédagogiques
- la mise en place d'animations ponctuelles à destination des élèves (ateliers de pratique artistique) et des enseignants (formation)

Les dossiers pédagogiques

Un dossier sur chaque exposition ainsi que sur les œuvres de la collection peut être envoyé sur demande à l'enseignant.

La visite enseignants

Mercredi 29 mars 2016 à 14h30 présentation de l'exposition temporaire et remise du dossier pédagogique. Visite gratuite sur rendez-vous dans le cadre d'un projet. Permanence de Laure Heinen et Jérôme Vaspard, enseignants en arts plastiques les jeudis matin.

L'aide aux projets

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (classes à PAC, formations enseignants, classes culturelles, TAP, Territoires de l'art contemporain, résidence ou intervention d'artiste).

La visite dialoguée

Visite dialoguée de l'exposition temporaire ou de la collection pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte général de l'histoire de l'art.

35 € / classe (30 élèves maximum)

La visite-atelier

Visite découverte pour apprendre à regarder des œuvres d'art contemporain, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées.

50 € / classe (30 élèves maximum)

Contact

Anaïs Bonnel, chargée du service éducatif
anaïs.bonnel@regionlrmp.fr

Musée régional d'art contemporain Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

146 avenue de la plage BP4, 34 410 Sérignan
+33 4 67 32 33 05

Retrouvez le Mrac en ligne :

mrac.languedocroussillon.fr
facebook, twitter et instagram
@MracSerignan

Horaires

De septembre à juin:

ouvert du mardi au vendredi 10h-18h
et le week-end 13h-18h.

Juillet et août:

ouvert du mardi au vendredi 10h-19h
et le week-end 13h-19h.

Tarifs: 5 €, normal/3 €, réduit.

Modes de paiement acceptés, espèces, carte bancaire et chèques.

Réduction: Groupe de plus de 10 personnes, étudiants, membres de la Maison des artistes, seniors titulaires du minimum vieillesse.

Gratuité: Sur présentation d'un justificatif; étudiants et professeurs art et architecture, moins de 18 ans, journalistes, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de minima sociaux, bénéficiaires de l'allocation aux adultes handicapés, membres lcom et lcomos, personnels de la culture, personnels du Conseil régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Accès: En voiture, sur l'A9, prendre sortie Béziers-centre ou Béziers-ouest puis suivre Valras/Sérignan puis, centre administratif et culturel. Parking gratuit. En transports en commun, TER ou TGV arrêt Béziers. À la gare, bus N°16, dir. Valras, arrêt Promenade à Sérignan.

